

Les "colères" du Faux Pallouet

La rivière du Faux Pallouet, ou plutôt la fausse rivière du Pallouet s'écoule sur environ 2 km dans les marais du bas. Sa largeur moyenne est de 7 m et sa profondeur varie de quelques cm à un plus d'un mètre. Il n'est pas certain aujourd'hui, même avec un bateau très léger, qu'elle soit navigable sur tout son parcours.

Elle a son origine au déversoir en ciment qui se trouve derrière une propriété où était situé il y a pas mal d'années le dancing de l'Élysée-Pignoux, que les anciens du quartier ont bien connu... et fréquenté !

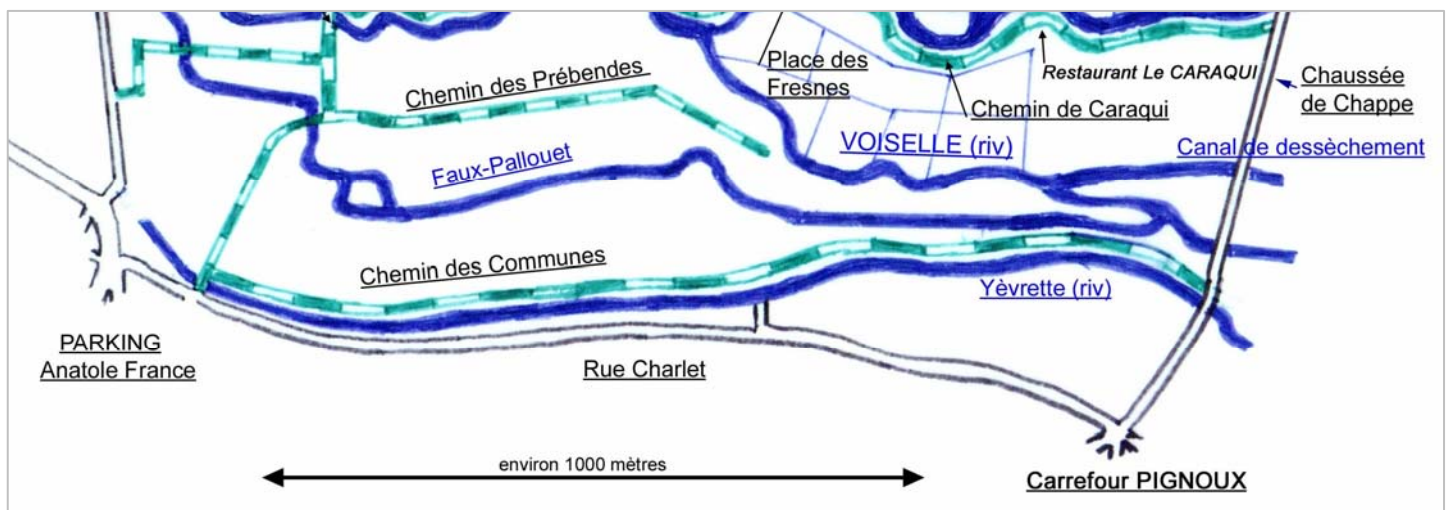
Elle coule entre l'Yévrette à gauche et la Voiselle à droite pour se jeter dans cette rivière à l'aval du moulin de la Voiselle. C'est donc en réalité le canal de décharge de cet ancien moulin. Son lit se trouve dans la partie la plus basse de l'ensemble des marais, au-dessous des lits de l'Yèvre, de la Voiselle et de l'Yévrette.

Il suffit pour s'en rendre compte, passant boulevard Chanzy, de voir couler parallèlement à quelques mètres l'un de l'autre le Faux Pallouet et la Voiselle, le lit de celle-ci surplombant de quelques dizaines de centimètres celui du Faux Pallouet. En période de crue, il n'y a d'ailleurs qu'un seul niveau, les deux rivières étant confondues.

Le Faux Pallouet ne devrait en principe écouler que les eaux passant par-dessus le déversoir de la Voiselle : il n'en est pas ainsi.

Des observations ont montré que son débit est augmenté par des infiltrations des rivières supérieures, par des sources et des pertes de la Voiselle sur sa rive gauche. La Voiselle reçoit également à 100 m environ de l'aval du réservoir les eaux du grand canal de dessèchement des marais d'Yèvre (c'est cette rivière sans nom qui traverse la chaussée de Chappe entre la Voiselle et l'Yèvre).

Le débit de ce canal est supérieur à celui de la Voiselle. En temps de crue, la section de la Voiselle ne lui permet pas d'écouler les eaux des deux cours d'eau. Celles du grand canal se dirigent en grande partie



vers l'aval, le moulin, mais l'autre partie, remontant le cours de la Voiselle passe au déversoir qui doit alors débiter la totalité des eaux de la Voiselle. La section du Faux Pallouet se trouvant dès lors insuffisante pour écouler cette quantité d'eau, il en résulte une inondation des terrains.

Y a-t-il des remèdes ?

Pendant longtemps, les maraîchers avaient tendance à mettre en cause l'huilier du moulin de Voiselle qui ne manœuvrait pas ses pelles en temps utile. Rien n'a été prouvé.

Assurer un meilleur écoulement des eaux des deux rivières par un curage des fonds et un entretien régulier des berges, soit... mais est-ce suffisant ?

On dit qu'une inondation peut être bénéfique, fertilisante pour les marais : oui, si elle se produit en hiver ou au début du printemps, quand rien n'est encore semé. Mais quand cela se produit en mai ou juin, bonjour les dégâts ! En 1927, une crue s'était produite en juin, détruisant toutes les récoltes. Les habitants du quartier, Charlet, Communes, Prébendes, avaient fait une pétition qui avait recueilli près de 200 signatures, et l'avaient envoyé au maire de Bourges qui l'avait transmise à l'ingénieur des Ponts et Chaussées : celui-ci avait répondu au maire qu'il n'y avait rien à faire, que c'était inévitable...

En attendant, ce n'est pas encore pour demain qu'on ne verra plus le Faux Pallouet, comme le Nil, l'Amazone ou le Yang-Tseu-Kiang (toutes proportions gardées) sortir de son lit.

Michel PARÉ